Quand l'herbe est plus verte ailleurs...

Les chiffres

35 000

DÉPARTS ANNUELS
De plus en plus de Belges quittent le pays. Ils étaient plus de 35 000 en 2015, un chiffre en constante évolution.

45 %

EMIRATS
Si la France reste la première destination des Belges, deux pays connaissent un nouvel engouement : les Emirats Arabes Unis et le Royaume-Uni qui enregistrent respectivement une croissance du nombre de résidents belges de 45 et 33 % entre 2012 et aujourd'hui.

65 %

INGÉNIEURS
Lors d'un sondage mené au cours du dernier forum International Engineers dans le cadre de l'International Job Day (novembre 2015), 65 % des ingénieurs ont déclaré qu'ils étaient disposés à faire carrière à l'étranger et 15 % qu'ils souhaitaient démarrer une entreprise hors des frontières belges. La destination la plus recherchée : l'Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada). En Europe, c'est l'Allemagne et le Royaume-Uni qui suscitaient le plus d'intérêt.

lalibre.be

RÉACTIONS
N'hésitez pas à réagir à ce dossier et à l'actualité économique sur notre site.

La Libre Belgique
La Libre Entreprise.
Supplément hebdomadaire à La Libre Belgique.

Rédaction : Vincent Slits (chef du service économique), Yves Cavalier, Patrick Dath-Delcambe, Pierre-François Lovens, Anne Masset (coordination), Raphaël Meulders, Dominique Simonet, Ariane van Caloen et Patrick Van Campenhout.
Collaborateurs : André Bailleux, Solange Berger, Isabelle de Lamirne, Alice Dive, Laurent Lambrecht, Isabelle Lemaire, Charlotte Mikolajczak, Benoît Octave et Olivier Standaert.
Réalisation : IPM Press Print.
Administrateur délégué - éditeur responsable : François le Hodey.
Directeur Général : Denis Pierrard.
Rédacteur en chef : Francis Van de Woestyne.
Rédacteurs en chef adjoints : Xavier Ducarme et Nicolas Ghislain.
Conception graphique : Jean-Pierre Lambert.
Publicité : Bruno Bonte (0032.2.211.28.73)

▸ Chaque année, les Belges qui choisissent de s'expatrier sont plus nombreux.

▸ Leurs qualités sont prisées à l'étranger.

Eclairage **Solange Berger**

Plus de 442 000 (exactement 442 189) Belges étaient enregistrés à l'étranger au 1er janvier 2017. C'est 60 737 de plus qu'en 2012. *"Certains estiment que ce chiffre est encore plus important car ne sont repris, dans les données du Bureau du Plan, que les Belges qui se sont inscrits à l'ambassade. Or, tous ne le font pas. Selon le Gedap (Groupe d'étude démographique appliquée de l'UCL), 500 000 Belges seraient installés à l'étranger, soit un Belge sur 20"*, explique David Van Wynsberghe, responsable de l'ASBL International Contacts, organisatrice de l'International Job day qui aura lieu ce 13 février à Bruxelles [1]. Des chiffres qui comprennent tous les Belges, qu'ils soient retraités, suivent une formation ou qu'ils travaillent, leurs conjoints et enfants,... *"Mais pas les étudiants en Erasmus, qui ne restent que quelques mois"*, précise David Van Wynsberghe.

Si certaines destinations sont privilégiées (voir infographie), on retrouve des Belges un peu partout à travers le monde. On en compte ainsi 1 844 au Liban, par exemple, 611 en Equateur, 104 au Salvador, 63 au Bangladesh,... *"Il y en a même un au Groenland..."*, relève David Van Wynsberghe.

Leurs motivations ? *"Le Belge émigre principalement pour trois raisons. Par ordre d'importance : les raisons économiques (un emploi), climatiques (trouver du soleil) et sentimentales. La distance est un facteur important : moins elle est grande, plus il y a de possibilités de migration moins coûteuse. La distance socioculturelle et la langue jouent aussi un rôle important. Le fait que les Etats-Unis, le Luxembourg et la Suisse occupent également une place dans le top 10 est étroitement lié à leur réputation de centres internationaux d'affaires."*

Les Belges semblent appréciés à l'étranger. Des pays n'hésitent pas à se déplacer pour venir recruter des candidats directement en Belgique. Huit pays seront présents cette année à l'International Job Day pour procéder à des interviews de recrutement : Afrique du Sud, Canada, Danemark, Espagne, de France, Malte, Norvège et Suède. Seront aussi présents les Nations Unies (Unicef, FAO,...) et la Croix Rouge Internationale. Des ambassades et associations seront également là pour guider les candidats intéressés dans les aspects pratiques. Au programme encore : des conférences.

Quels sont les profils les plus recherchés à l'étranger ? Tout d'abord, les ingénieurs et les profils médicaux. *"Les formations dans ces domaines sont très bonnes chez nous"*, constate David Van Wynsberghe. Autres demandes : le tourisme et les call centers. *"Parce que les Belges sont plutôt bons en langues. Des call centers situés dans des pays comme la Roumanie, la Bulgarie ou même l'Afrique du Sud apprécient les Belges pour chapeauter et former les équipes locales. Nous avons aussi régulièrement des demandes de nombreuses multinationales belges (comme AB InBev Solvay, Daikin, Barco,...) qui recrutent, des ingénieurs notamment. Elles recherchent des Belges afin de conserver la culture du pays, la façon de communiquer. Ces derniers sont appréciés pour gérer les équipes sur place et lancer de nouveaux projets. Ces entreprises sont en manque d'ingénieurs mobiles. C'est d'ailleurs comme cela qu'a débuté l'organisation de cette journée dont la première édition a eu lieu en 2011"*, précise le responsable de l'ASBL dont le but est de promouvoir la mobilité internationale. *"Le Belge reste encore peu mobile."*

A côté de ces profils, bien d'autres sont recherchés, comme des enseignants, des chauffeurs de camion,... *"On recherche même un spécialiste pour la production de fromage..."*, précise David Van Wynsberghe.

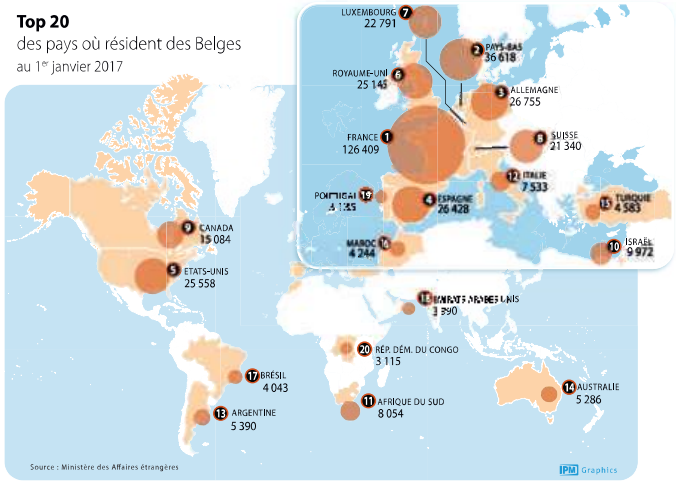
Reste que la plupart des profils recherchés le sont dans des secteurs qui sont en pénurie chez nous aussi. Alors pourquoi aller voir à l'étranger ? *"L'attrait du Canada, par exemple, tient à sa qualité de vie, au contexte économique favorable, à sa sécurité ou encore aux relations de travail à la nord-américaine qui sont moins formelles"*, estime Eve Bettez, attachée Prospection et Attraction Europe à la Délégation générale du Québec à Paris. *"Selon "The Economist", le Canada est l'endroit au monde où il faut aller."*

"On constate un accroissement de l'intérêt pour la mobilité internationale d'année en année", souligne David Van Wynsberghe. *"Aujourd'hui, c'est d'ailleurs plus facile d'émigrer. En Europe, il y a une équivalence des diplômes. A l'international, on peut encore rencontrer certaines difficultés. Et puis l'éloignement est moins pesant. Avec Skype ou les vols low-cost on peut rester plus facilement en contact avec ses proches."*

Si une expérience à l'étranger est toujours enrichissante, *"l'immigration doit rester un projet"*, insiste Eve Bettez.. *"Ce n'est pas une fuite en avant."*

→ *(1) L'International Job Day se tiendra de 13h30 à 17h30 le lundi 13 février au Stade Roi Baudouin à Bruxelles. Rens. : www. International-Days.org ou www.internationaljobdays.be*

Top 20
des pays où résident des Belges
au 1er janvier 2017



Des candidats qui ne manquent pas d'atouts

▸ Les Belges sont appréciés pour leurs connaissances des langues et leur facilité d'intégration.

Rien qu'au Québec, nous avons plus de 40 000 immigrants d'origine belge. Ils sont très appréciés et s'intègrent facilement : 98 % parlent le français et 60 % l'anglais, ce qui est très important dans un contexte nord-américain. Et ce n'est pas le cas des Français par exemple...", note Eve Bettez, attachée Prospection et Attraction Europe à la Délégation générale du Québec à Paris, qui sera présente à l'International Job Day du 13 février.

"Le Québec est à la recherche de talents à travers toute l'Europe. Et chaque Etat a ses spécificités, comme la Belgique, qui est l'une de nos bases prioritaires", précise Eve Bettez. *"Notre économie a besoin de travailleurs pour continuer à prospérer. Nous devons faire face à des pénuries importantes dans certains secteurs et notre taux de chômage est au plus bas depuis 20 ans (5 %). Nous avons une politique d'immigration très ouverte, avec de nombreux outils d'intégration."* Une politique qui se retrouve à travers tout le Canada d'ailleurs. Deux fois par an la Belle Province organise une journée consacrée exclusivement au recrutement. *"Nous l'avons déjà organisée à Bruxelles, mais, par facilité d'accès, cela se fait désormais à Paris. Une trentaine d'employeurs sont à chaque fois présents, offrant entre 500 et 1000 postes. A la dernière édition en novembre, plus de 300 Belges étaient inscrits. C'est dire l'intérêt des Belges pour le Québec."*

Parmi les secteurs qui sont à la recherche de candidats étrangers, et de Belges plus particulièrement, on trouve celui de la traduction. *"De nombreux Belges étudient aussi l'espagnol. Que demander de plus en Amérique que des candidats qui parlent français, anglais et espagnol ?"*

Autres secteurs qui recrutent : la pharma – *"un secteur clé en Belgique"*–, la santé, les technologies de l'information, les ingénieurs, le génie civil ou encore l'aéronautique. Des ingénieurs, on en recherche aussi du côté des pays nordiques. Au Danemark notamment, un pays qui sera aussi présent à l'International Job Day. *"Nous sommes à la recherche de profils qui manquent chez nous"*, explique Steffen Aamoe Gottfredsen, Recruitment Consultant&Eures Adviser pour Work in Denmark. Quelques exemples : ingénieur en mécanique, en électronique, en électricité, en software, en chimie, en IT,... Des médecins spécialisés sont aussi demandés. Mais pourquoi des Belges ? *"Je serais tenté de répondre "Pourquoi pas ?" Nous sommes à la recherche de talents. Peu importe le pays d'où ils viennent !"*

PERRY MASTROVITO DESIGN PICS/REPORTERS

Le Québec, Montréal notamment, est très apprécié par les candidats belges à l'expatriation. Et c'est réciproque!

Épinglé

Une première expérience

Programme. La Belgique a signé un accord relatif au Programme "vacances-travail" (alias PVT) avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Canada, Taiwan et la Corée du Sud. L'idée : *"Les Etats signataires souhaitent renforcer leurs relations de coopération et promouvoir une meilleure compréhension mutuelle en permettant à leurs jeunes ressortissants d'apprécier la culture et le mode de vie de l'autre pays grâce à des séjours de vacances au cours desquels ils auront la possibilité d'exercer un travail pour compléter leurs moyens financiers"*, peut-on lire sur le site de l'Office des étrangers. Le programme s'adresse aux jeunes de 18 à 30 ans. *"Il s'agit d'une première expérience pour des jeunes, qui peuvent rester un an"*, précise Eve Bettez. *"Nous avons aussi un programme Mobilité Jeunesse qui s'adresse aux jeunes jusque 35 ans. Dans la culture canadienne, on est jeune plus longtemps... En Europe, à 40 ans, on passe déjà un cap dans sa carrière..."*, plaisante Eve Bettez qui mentionne encore, dans les liens entre la Belgique et le Québec, le Bureau International Jeunesse (BIJ), un service de la Fédération Wallonie-Bruxelles mis en place pour gérer différents programmes internationaux d'éducation non formelle destinés aux jeunes francophones de Wallonie et de Bruxelles.